



## Usage des plantes sauvages autour de la ferme

### Une ressource à la portée de tous pour gagner en autonomie

Des remèdes efficaces, à la portée de tous et qui peuvent apporter des solutions aux impasses thérapeutiques ? Oui, il en existe... si l'on accepte de changer son regard sur sa ferme en observant notamment sa richesse. La diversité floristique est une ressource disponible pour les paysan-nes qui fournit de multiples services : soins aux animaux, répulsif pour les ravageurs, niche à auxiliaires, etc. Il est essentiel de s'appuyer sur les ressources à proximité et de les préserver, pour faire face en particulier aux difficultés futures induites par le changement climatique. C'est donc un moyen d'être autonome sur sa ferme et de soigner ses animaux à moindre coût. Cette fiche présente différents exemples de l'utilisation de plantes aux diverses vertus.

Maintenir la biodiversité

Usage des plantes

Se réappropriier le soin

Se reconnecter avec les cycles des végétaux et les respecter (quantité récoltée en fonction du besoin). Ceci demande de l'organisation et du temps.

### Illustration à travers l'utilisation de la Benoîte Commune contre les diarrhées chez les veaux

La benoîte commune ou Herbe de Saint Benoît (*Geum urbanum*) se trouve la plupart du temps dans les lieux ombragés sur sols riches (bois, haies), et aussi, comme l'indique son nom latin, près des maisons. Elle est proche parente du fraisier et des ronces et "a un aspect de bouton d'or". Ses jeunes feuilles ont une légère saveur de girofle qui remplace aisément le clou de girofle dans les plats.

Du fait de sa présence commune, elle assure un "remède naturel" à l'éleveur-euse en cas de diarrhée dans son troupeau. On peut favoriser son développement en préservant son habitat : les haies notamment qui rendent d'autres services (voir fiche Arbre têtard).



*Geum urbanum*

#### Recette

- Ramasser les racines en automne.
- En faire une décoction.

#### Application

A avaler par les animaux, encore un peu chaude.

**"Ramasser des racines, ça se planifie" :**

Puisque les racines se récoltent à l'automne (plus grande concentration en matière active), il est préférable de repérer les fleurs au printemps et de mettre des piquets pour retrouver l'emplacement des racines à l'automne ! Il ne sert à rien d'en prendre trop mais juste la quantité nécessaire. Cela peut prendre du temps, attention à la gestion de son temps de travail !" Baptiste Vialet



# Usage des plantes sauvages autour de la ferme

## Les bassines à lécher

La fabrication de bassines à lécher par les paysan-nes leur confère une autonomie dans les soins apportés à leurs animaux. Ils peuvent se fournir en produits naturels, disponibles autour de la ferme et de qualité, préparer un dosage efficace en prévention des parasites, de troubles digestifs ou de carences et à moindre coût. Les bassines sont adaptables en fonction de la taille du troupeau, pour des soins individualisés, pour l'extérieur ou l'intérieur, etc. Cette fiche a été réalisée avec l'autorisation de Françoise Heitz (vétérinaire).

### La recette de base :

- 1 partie de plante(s) sèche(s)
- 1 partie de Lithothamne
- 2 parties d'eau
- 1/2 partie d'argile blanche
- 4 parties de sel de Guérande

La quantité d'eau est à moduler en fonction de l'assèchement des plantes.



### Des plantes sèches en fonction des soins recherchés

- Antiparasitaire : Armoise, Thym, Sarriette, Tanaisie. Toutes les plantes aromatiques (à phénols) conviennent. Dans les Préalpes, c'est ce que mangent les animaux lorsqu'ils sortent au printemps. Des paysan-ne-s utilisent des broyeurs à végétaux pour obtenir une poudre fine plus pratique à mélanger et à bien répartir dans les bassines.

- Compléments en minéraux : ortie et prêle des champs.

Il convient de connaître la partie de la plante à récolter : celle responsable des effets recherchés. Pour cela un exemple de livre pertinent d'après Françoise Heitz : *Secrets et vertus des plantes médicinales de Sélection Reader's digest*.

La cueillette des plantes est très économique. Bien que cela prenne du temps et de la place (cueillette, séchage, mise en poudre), cela assure une bonne qualité des bassines à lécher (cueillette en zone propre, loin des axes routiers ou autres) ainsi qu'une autonomie des paysan-ne-s qui valorisent les plantes autour de chez eux tout en en prenant soin.

### Le lithothamne et l'écologie

Le lithothamne est un corail autrefois exploité sur les côtes bretonnes. C'est un excellent complément alimentaire en calcium essentiellement. Maintenant interdit d'exploitation en Bretagne, il est récolté en Islande (récolte écoresponsable) ou en Amérique du Sud (sans prise en compte des impacts environnementaux dans ce dernier cas). Dans les bassines à lécher, le lithothamne pourrait être remplacé par de l'ortie ou de la prêle des champs. Des études plus approfondies doivent être réalisées afin d'évaluer l'efficacité des plantes par rapport au corail et modifier les proportions si besoin.

### L'argile blanche

L'argile utilisée est la bentonite ou la montmorillonite. Cette dernière est plus chère mais plus efficace. L'argile permet de solidifier le mélange et a un rôle détoxifiant et de confort digestif.

### Des bassines pour tous les goûts !

- Confort digestif : Gentiane, Mélisse, Achillée Millefeuille par exemple
- Prévention des maladies : Thym, Sarriette
- Prévention des fragilités au niveau du foie pour les brebis : artichaut (feuille), pissenlit (racine), chardon-Marie (feuille, semence), romarin (jeunes pousses).
- Prévention de fragilités au moment de la mise bas.

